

Théorème ergodique de Von Neumann

Ayoub Hajlaoui

*Comme Hilbert en prépa n'est plus si familier,
voyons de Von Neumann un cas particulier.*

Énoncé : (temps conseillé : 35 min)

Soit E un espace euclidien, dont le produit scalaire sera noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et la norme associée $\|\cdot\|$. On notera Id l'application identité de E .

Pour tout F sous-espace vectoriel de E , on note F^\perp l'orthogonal de F .

Soit T un endomorphisme de E vérifiant : $\forall x \in E, \|T(x)\| \leq \|x\|$.

Soit p le projecteur orthogonal sur $\text{Ker}(T - Id)$.

Enfin, pour tout entier naturel $n \geq 1$, on pose : $T_n = \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n T^k$

1) Montrer que $\text{Ker}(T - Id) = (\text{Im}(T - Id))^\perp$

2) Montrer que pour tout $x \in E$: $\lim_{n \rightarrow +\infty} T_n(x) = p(x)$ (c-à-d : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|T_n(x) - p(x)\| = 0$)

Correction :

1) *Comment montrer l'égalité entre ces deux sous-espaces vectoriels de E ? On serait tentés de procéder par double inclusion. En réalité, une seule suffirait ! Pensez dimensions...*

E est un espace euclidien, c'est-à-dire un espace vectoriel réel normé de dimension finie. $T - Id$ est un endomorphisme de E . D'après le théorème du rang :

$\dim \text{Ker}(T - Id) + \dim \text{Im}(T - Id) = \dim E$. Donc $\dim \text{Ker}(T - Id) = \dim E - \dim \text{Im}(T - Id)$

Par ailleurs, $\text{Im}(T - Id)$ et $(\text{Im}(T - Id))^\perp$ sont supplémentaires dans E .

Donc $\dim (\text{Im}(T - Id))^\perp + \dim \text{Im}(T - Id) = \dim E$.

Autrement dit : $\dim (\text{Im}(T - Id))^\perp = \dim E - \dim \text{Im}(T - Id)$

On a donc montré : $\dim \text{Ker}(T - Id) = \dim (\text{Im}(T - Id))^\perp$

Il suffira donc de montrer une seule inclusion. Laquelle ? $(\text{Im}(T - Id))^\perp \subset \text{Ker}(T - Id)$ me semble plus simple à montrer. En effet, le fait de supposer qu'un élément z de E est dans $(\text{Im}(T - Id))^\perp$ donne une information riche (voir ci-dessous), alors que le fait de supposer qu'un élément z de E est dans $\text{Ker}(T - Id)$ donne « seulement » $T(z) = z$

Soit $z \in (\text{Im}(T - Id))^\perp$. Par définition, on a : $\forall y \in \text{Im}(T - Id), \langle z, y \rangle = 0$.

Autrement dit : $\forall x \in E, \langle z, (T - Id)(x) \rangle = 0$. C'est-à-dire : $\forall x \in E, \langle z, T(x) - x \rangle = 0$

Par linéarité à droite du produit scalaire : $\forall x \in E, \langle z, T(x) \rangle - \langle z, x \rangle = 0$

Donc, pour tout élément x de $E, \langle z, T(x) \rangle = \langle z, x \rangle$ Et alors, qu'en faire ?

Peut-être que pour un x bien choisi, ça nous permettrait d'utiliser une hypothèse de l'énoncé...

En particulier : $\langle z, T(z) \rangle = \langle z, z \rangle$. Autrement dit : $\langle z, T(z) \rangle = \|z\|^2$ (*)



D'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz : $\langle z, T(z) \rangle \leq \|z\| \|T(z)\|$
 Et, par hypothèse de l'énoncé sur T : $\|T(z)\| \leq \|z\|$ donc $\|z\| \|T(z)\| \leq \|z\|^2$.

D'où : $\|z\|^2 \leq \|z\| \|T(z)\| \leq \|z\|^2$. On en déduit : $\|z\| \|T(z)\| = \|z\|^2$ (**)

• Si $z = 0$, $z \in \text{Ker}(T - Id)$ (trivial, $\text{Ker}(T - Id)$ étant un sous-espace vectoriel de E)

• Si $z \neq 0$, (**) donne : $\|T(z)\| = \|z\|$

Et on aimerait arriver à : $z \in \text{Ker}(T - Id)$, c'est-à-dire $T(z) = z$.

Mais égalité de normes de vecteurs n'implique pas égalité des vecteurs. Quelque chose nous aurait-il donc échappé ?

Nous avons en fait montré précédemment ((*) et (**)) : $\langle z, T(z) \rangle = \|z\| \|T(z)\|$.

Nous nous trouvons donc devant un cas d'égalité de l'inégalité de Cauchy-Schwarz, et pouvons en déduire que z et $T(z)$ sont colinéaires.

z étant non nul, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $T(z) = \lambda z$.

Mais alors, $\langle z, T(z) \rangle = \langle z, \lambda z \rangle = \lambda \|z\|^2$. Donc, en vertu de (*) : $\lambda \|z\|^2 = \|z\|^2$.

Et comme $\|z\|^2 \neq 0$, on en déduit $\lambda = 1$.

Donc $T(z) = z$, et $z \in \text{Ker}(T - Id)$

On a donc montré : $\forall z \in (\text{Im}(T - Id))^\perp, z \in \text{Ker}(T - Id)$.

D'où : $(\text{Im}(T - Id))^\perp \subset \text{Ker}(T - Id)$.

De cette inclusion et de l'égalité des dimensions, nous pouvons conclure :

$$\text{Ker}(T - Id) = (\text{Im}(T - Id))^\perp$$

2) $\text{Im}(T - Id)$ et $(\text{Im}(T - Id))^\perp$ sont supplémentaires dans E , et on vient de montrer : $\text{Ker}(T - Id) = (\text{Im}(T - Id))^\perp$. Donc $\text{Ker}(T - Id) \oplus \text{Im}(T - Id) = E$

Oui mais quel intérêt ? Une décomposition avantageuse pour nous...

Soit $x \in E$. Il existe un unique couple $(x_1, x_2) \in \text{Ker}(T - Id) \times \text{Im}(T - Id)$ tel que $x = x_1 + x_2$
 p est le projecteur orthogonal sur $\text{Ker}(T - Id)$, et $\text{Im}(T - Id) = (\text{Ker}(T - Id))^\perp$.

On a donc : $p(x) = x_1$.

$$\text{Et, pour tout entier } n \geq 1 : T_n(x) = \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n T^k(x) = \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n T^k(x_1 + x_2)$$

$$= \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n T^k(x_1) + \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n T^k(x_2) \text{ par linéarité.}$$

Or, $x_1 \in \text{Ker}(T - Id)$ donc $T(x_1) = x_1$ et par récurrence (vraiment...) immédiate, pour tout entier $k \geq 1$, $T^k(x_1) = x_1$. Donc $\frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n T^k(x_1) = \frac{n}{n+1} x_1$.

Et $x_2 \in \text{Im}(T - Id)$, donc il existe $x_3 \in E$ tel que $x_2 = T(x_3) - x_3$.

$$\begin{aligned} \text{D'où : } \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n T^k(x_2) &= \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n T^k(T(x_3) - x_3) = \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n T^{k+1}(x_3) - T^k(x_3) \text{ par linéarité} \\ &= \frac{1}{n+1} (T^{n+1}(x_3) - T(x_3)) \text{ par télescopage} \end{aligned}$$

$$\text{Donc } T_n(x) = \frac{n}{n+1} x_1 + \frac{1}{n+1} (T^{n+1}(x_3) - T(x_3))$$

$$\text{Et : } p(x) - T_n(x) = x_1 - \frac{n}{n+1} x_1 - \frac{1}{n+1} (T^{n+1}(x_3) - T(x_3)) = \frac{1}{n+1} x_1 - \frac{1}{n+1} (T^{n+1}(x_3) - T(x_3))$$

$$\text{Donc } \|p(x) - T_n(x)\| = \left\| \frac{1}{n+1}x_1 - \frac{1}{n+1}(T^{n+1}(x_3) - T(x_3)) \right\|$$

Par l'inégalité triangulaire et l'homogénéité de la norme :

$$\|p(x) - T_n(x)\| \leq \frac{1}{n+1}\|x_1\| + \frac{1}{n+1}\|T^{n+1}(x_3) - T(x_3)\|$$

Nous y sommes presque, mais attention ! x_1 est un vecteur ne dépendant pas de n , donc on pourra rapidement conclure quant à la limite du terme de gauche de la somme. Par contre, $T^{n+1}(x_3)$ dépend de n ...

En réappliquant l'inégalité triangulaire, on obtient :

$$\|p(x) - T_n(x)\| \leq \frac{1}{n+1}\|x_1\| + \frac{1}{n+1}\|T^{n+1}(x_3)\| + \frac{1}{n+1}\|T(x_3)\|$$

On sait de plus que $\|T(x_3)\| \leq \|x_3\|$, et donc (encore) par récurrence (vraiment) immédiate : $\|T^{n+1}(x_3)\| \leq \|x_3\|$

$$\text{D'où, pour tout } n \geq 1 : 0 \leq \|p(x) - T_n(x)\| \leq \frac{1}{n+1}(\|x_1\| + 2\|x_3\|)$$

$$\text{Or, } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1}(\|x_1\| + 2\|x_3\|) = 0.$$

Donc d'après le théorème des gendarmes : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|p(x) - T_n(x)\| = 0$.

On a bien montré : $\text{pour tout } x \in E : \lim_{n \rightarrow +\infty} T_n(x) = p(x)$